

Entrechats.

Le comble de la mal chance, d'après le Domino du *Gaulois*:  
Avoir un cheveu dans son existence, un poil dans la main, et malgré tout cela avoir le crâne absolument dénudé.

Dans une petite soirée, après le thé, la maîtresse de la maison offre aux invités quelques liqueurs.  
S'adressant à un monsieur:  
"Voulez-vous prendre un petit verre de parfait amour?"  
"Venant de votre main, belle dame, ce sera, pour moi, une grande joie..."  
La dame, naïvement:  
"Oh! il n'est pas de moi, il vient de chez l'épiciers..."

—M. le duc de la Rochefoucauld était en soirée.  
Une dame l'aborde:  
"Vous devez bien vous ennuyer, à la Chambre, à ne jamais rien faire."  
"Pardou, je fais des cocottes; je les fais très grandes, et jamais on ne s'ennuie à faire de grandes choses."

Un mot d'enfant, édité par le "Klad-deradatsch":  
Une mère à son Bébé, qu'elle, tient sur les bras:—Allons, Arthur, il faut manger ta soupe.  
L'Enfant.—Je ne peux pas.  
La Maman.—On "peut ce qu'on veut."  
L'Enfant.—Eh bien! puisque je ne "veux pas..."

La scène est en Serbie:  
"Il y a quelques mois, pendant l'office funèbre qui avait lieu à Belgrade, à l'occasion du dixième anniversaire de la mort tragique du prince Michel, l'archevêque a substitué, par erreur, le nom du prince Milan à celui du prince Michel. Le prince Milan consterné a immédiatement relevé l'archevêque de ses fonctions."

Ce pauvre archevêque a été puni pour n'avoir pas eu autant de présence d'esprit qu'un prédicateur qui débitait son sermon devant Louis XV, Mme du Barry et quelques autres jeunes personnes.

L'assistance ayant toussé et s'étant mouché une dernière fois, l'orateur commença au milieu du plus profond silence:

"Mes frères, nous mourons tous..."  
(Grimace du roi)...!!!  
Le prédicateur s'aperçoit de l'effet qu'il vient de produire et il se reprend:  
—Heu! presque, tous!

Un monsieur aimable, voyant la conversation tomber à la fin d'un dîner, propose cette énigme:

—Mon premier est un mot malpropre: mon second est une plante qui grimpe le long des murs, et mon tout est un objet dont on se sert à table.  
Une demoiselle se lève, et crie toute fière:  
—J'ai trouvé, c'est cuillère!  
La demoiselle s'était trompée; c'était salière!

Un sceptique des plus endurcis vantait l'immensité des services que rend chaque jour la vapeur.

"Quelle belle chose, disait-il; c'est à elle que je dois ma fortune!"

Et comme chacun s'en étonnait:  
"Oui, messieurs, c'est à la vapeur que je dois ma fortune, reprit X... Ma tante, qui m'a laissé trente milles livres de rente, est morte d'un accident de chemin de fer. Quelle belle chose que la vapeur!"

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants:— un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à

H. BEAUGRAND.  
24 rue St. Gabriel.  
Montréal, P. Q.



Épitaphe de Tarte.

Ci-gît, sous ce tertre couché,  
Un garçon d'un mérite insigne;  
Il est vrai qu'il a bien *piché*,  
Mais ce n'était pas à la ligne.

Saviez-vous que les chiens, les roquets et les pourceaux avaient des notions de musique?

Dans une brochure intitulée "Langage et Chant des Oiseaux," nous trouvons ces détails étranges:

"Le cri du corbeau équivaut au si bémol de la trompette; celui du chien au si bémol du basson; celui du roquet au si du hautbois; enfin, celui du cochon au sol de l'ophicléide."

Vous voyez d'ici un orchestre ainsi composé jouant le "Trouvère" ou "Lucie de Lammermoor?"

Du reste, l'idée n'est pas si neuve que cela! Sous Louis XIV, l'abbé de Montendre avait imaginé, distraction profane pour un abbé, un clavecin de cochons. Dans une caisse oblongue, il avait introduit des cochons de différents âges, et dont les cris, par conséquent, allaient du soprano le plus aigu au grave le plus intense. Les touches du clavecin, terminées par des aiguilles, aboutissaient au dos des animaux, de sorte que quand on appuyait, les pourceaux hurlaient à qui mieux mieux.

L'effet était, paraît-il, merveilleux, et les muets les plus difficiles étaient rendus de la façon la plus originale.



Résignation.

SONNET SENTIMENTAL.

Puisque vous refusez de sourire, madame,  
A mon timide amour qui me fait tant pleurer;  
Puisque, plaintes ou cris, rien ne touche votre âme,  
Et que d'un mot d'espoir vous n'osez me leurrer.

Je ne parlerai plus. Mon désir, que je blâme,  
D'une aile plus discrète et sans vous effleurer,  
Volera sous vos pieds, silencieuse flamme;  
Mais mon mal m'est si cher que j'y veux demeurer!

Sans regrets, sans espoir, sans vœux de délivrance,  
J'emporterai partout ma muette souffrance,  
Satisfait ici-bas de me plaindre à genoux.

J'irai traînant partout mon cœur mélancolique,  
Et moi qui suis, hélas! sujet à la colique,  
Je n'irai nulle part sans m'occuper de vous!

Je suis TRYSTAN  
pour la vie.

CAUSERIE.

Comme la matière à *chroniquer* (?) se fait rare dans le pays, je puise à la source inépuisable des mariages à l'américaine pour remplir mes colonnes.

Nos voisins sont d'une force tout à fait incomparable dans ce genre d'histoires, et voici une jo-

lie-histoire de chassé croisé matrimonial, racontée par les journaux du Kansas.

Un homme tombe amoureux; mais pas de haut assément, car sa passion calme et froide n'exige d'autre sacrifice de l'objet aimé qu'un simple commerce de tendre amitié; si bien qu'au bout de quelques mois il ne parle pas encore de fixer le jour de la cérémonie. Un ami de notre amoureux trouvant sans doute que les choses traînaient en longueur, se prend d'une fantaisie irrésistible pour la jolie veuve. Mais le dernier venu n'a pas, comme son rival, du sang de navet dans les veines. Mort et passion! il lui faut cette femme elle sera à lui, dût-il la payer en greenbacks!

—Je vous prends au mot, s'écrie le premier occupant, en entendant parler de dollar. Je vous cède mes droits pour \$250. C'est une bonne affaire. La veuve a encore toutes ses dents."

—Accepté, reprend l'ami aux passions africaines, et le marché fut conclu. Le prétendant numéro 1 notifie les clauses de la transaction à sa bien-aimée, qui y souscrit, et la cérémonie du mariage a lieu avec le candidat évincé pour témoin.

Mais voilà qu'un phénomène étrange se produit au lendemain du mariage. Les nouveaux époux ont quitté la ville. Resté seul avec ses souvenirs, le futur, passé commence à éprouver des remords, et son amour, qui s'était montré si anémique à sa naissance, alors qu'il n'avait qu'à tendre la main pour s'emparer du trésor convoité, se met à pousser tout à coup des branches vigoureuses au soleil de la jalousie. Son sang s'échauffe, si bien qu'un beau jour il le sent bouillir dans ses veines et battre à ses tempes. N'y tenant plus, il prend le train, tombe comme une bombe au beau milieu du domicile conjugal, de son ancienne passion qu'il trouve seule:

—Je ne puis vivre sans toi. Viens! fuyons, sois à moi!

—Et mon mari?

—Je le tuerais.

—Enfin, le voilà donc comme je désespérais de le voir jamais s'écrie la femme, subjuguée par une ardeur aussi inusitée, et se jetant dans les bras de son vainqueur.

Une heure après, ils roulaient dans le "sleeping car" de l'adultera.

Le mari! Qu'imaginez-vous qu'il fit? Il les laissa fuir sans courir après. Par une coïncidence bizarre, à mesure que le thermomètre de la passion s'élevait chez son rival en se rapprochant de l'eau bouillante, son indifférence maritale s'abaissait simultanément vers le zéro. Si bien qu'à l'heure exacte où il apprit la disparition des coupables la congélation était complète, et que pour toute réponse aux conseils de ses amis qui l'engageaient à livrer les fugitifs au châtement il se contenta de ce simple mot: "All right," après lequel tout bon Américain considère la discussion comme close.

La morale? Il n'y en a pas. A moins que celle-ci vous suffise:

Patience et longueur de temps  
Font plus que force et que rage.



Angers s'est présenté près du Marquis de Lorne Pour lui manifester son désespoir sans borne; Mais il est revenu, prompt, vif, et cœtera  
Sic itur ad astra!

On a tort de vouer Langevin au fagot; Il a su s'enrichir avec la patendrière; Et maintenant, ma foi, qu'il a fait son magot, Peut-être songe-t-il à s'occuper du noir.

Entrechats.

Un testament comme on en voit peu  
Un journal d'Yvetot a raconté, que le baron de H.-R., avait déposé, quelques jours avant sa mort, un testament chez M. D., notaire à Paris.

Cette pièce était ainsi conçue:  
Je soussigné, etc., etc.  
Etant en pleine possession de mes facultés et moyens.

Déclare léguer toute ma fortune.—se montant environ à huit cent mille francs, tant en biens meubles qu'immeubles,—à l'homme de cœur qui, devant un notaire de Paris, assisté de son collègue, administrera à ma femme cinquante coups de bâton.

Faute de trouver un héritier qui remplira ces conditions, je lègue toute ma fortune à l'Assistance publique.

Paris, 21 février 1873.

Baron HENRI de H.-R.,  
CODICILLE.

Voulant prévenir toute supercherie de la part de mon héritier éventuel, je déclare que son legs serait nul s'il venait à épouser ma femme après cette bastonnade.—H.-R.

Un humoristique a dit:

La conscience est comme une paire de bottes; vous sortez dans la rue; vous marchez avec soin, évitant les flaques d'eau et la boue, cherchant à ne point maculer le vernis de vos chaussures; mais si, par aventure, vous êtes échaoussé, si vos bottes, si bien cirées le matin, ont perdu une seule maculature, au lieu de redoubler d'attention, vous devenez insouciant, vous marchez, quittant les trottoirs, au milieu de la rue et posez vos pieds en pleine boue. Il n'y a que la première tache, qui coûte. Ainsi de la conscience!

On a cité souvent, comme un modèle de distraction littéraire, cette phrase d'un de nos romanciers les plus populaires: "Sa main était froide comme celle d'un serpent."

Le *Voltaire* trouve plus fort que cela dans une petite nouvelle, très agréablement troussée, de M. Amédée de Bast, et qui s'appelle: "Les Beignets de Mlle de Guise."

Voici en effet, ce qu'on lit à la page 35 du volume:

"Joseph de Plunard mit un genou en terre et déposa sur cette main blanche et potelée comme celle de la Vénus de Milo, le plus respectueux des baisers."

Le maître de Joseph, en s'habillant le matin, laisse tomber à terre une pièce d'or qui roule et va se dissimuler sous un meuble.

A l'appel de son maître, Joseph accourt.

—Voyez donc par là, j'ai laissé tomber un louis.

Joseph se penche, s'accroupit, rampe et se relève tout pâle, tenant à la main la pièce tombée, qu'il contemple d'un œil effaré.

—Je vous jure, monsieur, dit-il en tremblant, que ce n'est pas ma faute.

—Quoi?

—Je n'ai retrouvé que la moitié.

La pièce tombée était une pièce de 10 fr.

Le Colonel inspecteur, "s'adressant à un soldat."—Etes-vous content de la nourriture?

Le Soldat.—Oui, colonel.

Le Colonel.—Comment vous partage-t-on la viande? N'arrive-t-il pas quelquefois, que l'un de vous reçoive une grosse portion et l'autre une petite?

Le Soldat.—Non, mon colonel. Toutes les portions sont petites.